

Xavier Gocko
Directeur de la rédaction
x.gocko@exercer.fr
exercer 2019;151:99.



Obligations et obscurantisme

« D'approximation en inexactitude, la vérité se dissout et la place est faite à l'obscurantisme. »

Fred Vargas – extrait de : *L'Armée furieuse*

En juillet 2017, face à des taux de couverture insuffisants, le ministre de la Santé français a choisi de renforcer l'obligation vaccinale (11 vaccins). Fin décembre 2018, dans un sondage IFOP, 43 % des Français qui adhèrent aux théories du complot se déclaraient plutôt d'accord avec l'assertion : le ministère de la Santé est de mèche avec l'industrie pharmaceutique pour cacher au grand public la réalité de la nocivité des vaccins.

Depuis le 1^{er} janvier 2019, 288 cas de rougeole ont été déclarés en France, majoritairement (90 %) chez des sujets non ou mal vaccinés. Quatre-vingt-un patients ont été hospitalisés (4 en réanimation) et un est décédé. La recrudescence de la rougeole est mondiale avec une augmentation de 50 % entre 2017 et 2018 et 136 000 morts¹. L'Organisation mondiale de la santé a classé l'hésitation vaccinale parmi les dix principales menaces pour la santé mondiale.

L'histoire permet d'interpréter la pathocénose (ensemble des états pathologiques présents au sein d'une population déterminée à un moment donné)². L'épidémie de variole de 1870 est une des causes de la débâcle française face à la Prusse avec 23 469 morts, presque autant que de morts allemands au combat (28 282) et entre 125 000 et 200 000 malades. Les écrits de Flaubert à sa nièce relatent la dangerosité de la maladie avec le décès de la femme de chambre en trois jours, ceux de George Sand et de Pasteur la contagiosité avec des fuites respectives vers la Creuse et le Jura³. La vaccination anti-variolique peut être vue comme utilitariste pour l'armée (prémices des théories complotistes ?) et salvatrice pour la population.

Récemment, un couple médiatique télévisuel antivaccin a participé à la modification de la pathocénose roumaine. Le taux de couverture pour la rougeole est passé de 94 % en 2012 à moins de 80 % en 2016. L'épidémie qui s'ensuivit toucha 9 670 personnes et fut responsable de 35 décès⁴.

Fin 2018, le *BMJ* nous apprend que des documents internes à GlaxoSmithKline révélés dans le cadre d'une procédure judiciaire relatent un nombre important d'effets indésirables graves avec le vaccin Pandemrix® utilisé en 2009-2010 pour la vaccination contre la grippe H1N1. Ni GlaxoSmithKline ni les autorités n'ont rendu publiques ces informations pendant les huit années suivantes⁵. L'hebdomadaire *Der Spiegel* a même précisé que des personnalités politiques et des employés du gouvernement avaient été vaccinés avec le vaccin sans adjuvant (ASO3).

L'obscurantisme peut décidément rendre la population et son « armée furieuse(s) ».

Références

1. Partouche H, Pinot J. La rougeole : synthèse des données utiles au médecin généraliste pour comprendre et expliquer dans un processus de décision partagée. *exercer* 2019;151:129-35.
2. Perino L. Varicelle : un nouvel archétype dans la sociologie vaccinale. *Médecine* 2018; 2:56-9.
3. Jorland G. La variole et la guerre de 1870. *Les Tribunes de la santé* 2011;33:25-30.
4. Orosz L, Gáspár G, Rózsa Á, Rákos N, Sziveri S, Bosnyákó-vits T. Epidemiological situation of measles in Romania, Italy, and Hungary: on what threats should we focus nowadays? *Acta Microbiol Immunol Hung* 2018;65:127-34.
5. Doshi P. Pandemrix vaccine: why was the public not told of early warning signs? *BMJ* 2018;362:k3948.